

## Citations décisives

# SI ELON MUSK VOUS DEMANDE CE QU'IL PEUT FAIRE POUR VOUS, VOUS DITES QUOI ?

Vous êtes sur une terrasse à Genève, profitant d'un samedi de juin ensoleillé. L'agitation autour du G7 d'Evian vous a forcé à réorganiser votre week-end. Vous savez qu'il y a du passage dans la ville. Soudain, vous voyez Elon Musk qui s'approche de votre table. Il est à contre-jour et vous demande « Moi, Elon Musk, que puis-je faire pour vous ? ».

Qu'est-ce que vous lui répondez ?

Diogène le cynique dirait : « Ôte-toi de mon soleil ».  
Une bien célèbre punchline antique.

Alexandre le Grand est au sommet de sa gloire, lorsqu'il est de passage à Corinthe. Grande bastringue. Une agitation sans doute similaire à ce que nous connaissons aujourd'hui pour des réceptions officielles. Car, au fond, cela n'a peut-être pas tellement changé au cours de derniers millénaires.

Alexandre le Grand est donc en promenade. Mais il a entendu parler de Diogène le chien, qui vit dans les marges, choque et traîne par là. Et comme sa réputation intrigue Alexandre le Grand, il demande à le voir. On lui indique que c'est l'homme, là-bas, qui prend le soleil. Il s'approche : « Moi, Alexandre le Grand, que puis-je faire pour toi ? ».

Et Diogène, dans sa jarre, répond tout simplement : « Ôte-toi de mon soleil ».

Souvent, l'anecdote s'arrête là. Il y a pourtant une suite, parce qu'après cette rencontre, Alexandre le Grand aurait dit à son entourage : « Si je n'étais pas Alexandre, je voudrais être Diogène ».

## Comment comprendre ceci ?

Nous interprétons cette réponse comme une fanfaronnade insolente. Mais, Diogène le chien cynique incarne sa philosophie, malgré le fait que cela puisse choquer.

Et alors la leçon devient claire : Alexandre peut tout offrir sauf l'essentiel.

Il pourrait offrir des palais, des titres, des provinces, une grâce ou une condamnation. Mais l'agréable chaleur du soleil ne dépend d'aucun maître du monde, qu'il soit empereur ou milliardaire.

Alexandre n'a pas d'impact sur ce que Diogène souhaite et ce qu'il peut offrir, Diogène n'en veut pas.

### Une certaine idée du désir.

La philosophie cynique de Diogène enseigne l'autarcie, l'autosuffisance. Car c'est une condition nécessaire de la liberté. Plus nos besoins sont simples, moins nous dépendons des autres pour les satisfaire et moins nous risquons de nous laisser asservir.

Dans cette perspective, Diogène est plus libre qu'Alexandre le Grand. Car celui-ci dépend de ses conquêtes, de ses généraux, de sa gloire et de toutes ses affaires courantes. Et nous pouvons être plus libres qu'Elon Musk.

Chaque chose dont nous pouvons nous passer est une liberté que nous conservons. Et si Alexandre le Grand, Elon Musk ou Taylor Swift passe vous voir et vous demande ce que vous souhaitez, votre réponse indiquera peut-être l'une vos dépendances.

### Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Nous vivons dans une culture de l'échange, de l'offre et de la demande. Nous connaissons des relations de ventes, des amitiés transactionnelles. Les collaborations professionnelles, les échelles hiérarchiques, les évaluations annuelles, les KPI, tout cela structure un système qui permet d'organiser qui offre quoi à qui, quand, comment et à quel prix.

Dans cette culture, la réponse de Diogène le chien est incompréhensible. Refuser une faveur d'Alexandre ou d'Elon, c'est refuser de jouer le jeu du pouvoir. C'est ne pas entrer dans un système d'obligation, car une faveur est toujours une dette.

Désirer ardemment l'approbation de sa hiérarchie, la reconnaissance de sa direction, c'est établir un contrat. Avec cette anecdote, Diogène nous aide à nous poser cette question : au fond, qu'est-ce qui fait mon plaisir au travail et dans la vie ? Et quel désir est-ce que je poursuis réellement ?

Avec philosophie  
Bernt